

La roulotte de l'épicière

Choix de vie

Dans les collines du pays vannetais, Violaine l'épicière et son cheval font deux tournées d'approvisionnement par semaine. Une première en France.

TEXTE ET PHOTOS: CHRISTINE DURAND

Contact

- Tél. du magasin : 09 63 02 18 44.
- Équicerie : tournées de mars à septembre, le mercredi à Rochefort-en-Terre et le samedi à Pluherlin.
Mobile : 06 83 41 45 72
Site : <http://epicerie-pluherlin.com>

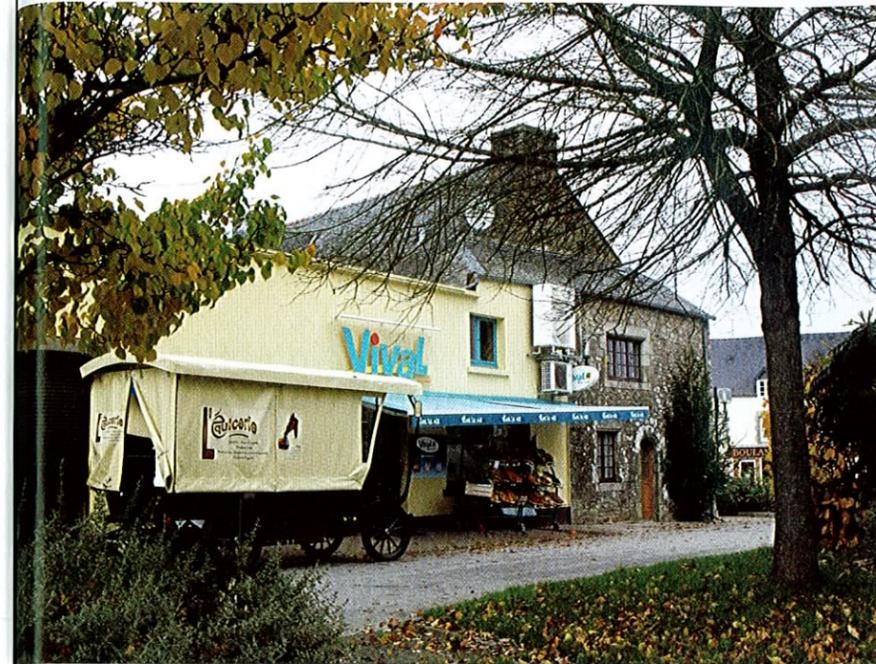


La clientèle est variée : personnes isolées, résidents de la maison de retraite, de lotissements ou du camping, touristes... Ça papote dur autour de la roulotte !

Samedi matin, 8 heures, une grosse journée s'annonce au magasin Vival de Pluherlin (1 300 habitants). Violaine Frappesauce, la jeune gérante, termine la mise en place des produits frais dans les rayons. Elle se rend dans le garage attenant où trône une imposante roulotte et achalande celle-ci en fruits et légumes. Puis elle prépare ses commandes du jour, déjeune sur le pouce et va dans le champ d'à côté chercher Stourm.

Le cheval hennit, impatient d'être attelé. Encore quelques préparatifs et à 14 heures précises, l'Équicerie prend la route ! Douze kilomètres et neuf étapes à desservir avant 18 h 30. Un timing serré mais Violaine a pleinement confiance dans son cheval. Les deux complices savourent cette chevauchée en plein air. De vallon boisé en château, de rivière en chapelle, ils seront à l'heure pour livrer leurs clients...

L'aventure a commencé en 2005 lorsque Violaine, ex-chef de rayon dans la grande distribution, est arrivée à Pluherlin pour reprendre la supérette. « *Je connaissais bien Angèle qui avait tenu ce commerce jusqu'à l'âge de 85 ans. Enfant, je venais y chercher des tablettes de chocolat !* » Au début, la jeune épicière fait des livraisons avec une remorque attelée à son vélo. Aimant l'équitation, elle se prend à rêver : « *je voulais dynamiser mon*



Violaine a trouvé un terrain propice de l'épicerie pour loger le cheval de la roulotte.



commerce et le différencier, tout en trouvant un épanouissement personnel à long terme. » Le projet semble être une première en France. Violaine, qui vient d'avoir un petit garçon, construit son parcours sur deux ans.

Un cheval nommé Combat

Elle apprend d'abord la conduite d'attelage auprès d'Eric Abrassard, un spécialiste du cheval de trait breton. Celui-ci lui choisit un partenaire de premier choix : un jeune et solide postier baptisé Stourm (« Combat » en breton) qui va passer plusieurs mois au dressage. En 2010, le tandem est fin prêt. Violaine passe avec succès les épreuves de meneuse accompagnatrice en tourisme équestre. Ce diplôme lui permet de prendre les rênes « en toute sécurité » et surtout, « d'être prise au sérieux ». Car, si la jeune femme reçoit des encouragements de la part de son entourage, des habitants et de la municipalité de Pluherlin, elle doit batailler pour obtenir des aides financières. Celles-ci n'arriveront qu'en 2011, lors de sa seconde année d'activité. « *Il faut faire ses preuves et avoir un plan de financement béton* », constate-t-elle. Autre difficulté, trouver une roulotte adaptée. Les artisans

spécialisés ne manquent pas en Bretagne, mais aucun ne semble intéressé : « *ils voient passer tellement de projets farfelus...* » Violaine s'adresse donc à un prestataire alsacien, les Attelages SEP, qui travaille avec la Pologne. Le chariot bâché arrive enfin, mais il faut l'aménager. Étagères, glacière, gyrophare... Ce travail est confié à Alain Giraud, un menuisier du pays spécialisé dans l'aménagement des camions de vente ambulante. En avril 2010, l'Équicerie fait sa première tournée.

Des circuits très étudiés

Pour ménager Stourm, Violaine a mis au point trois itinéraires qui évitent les côtes trop raides. Eric vient faire les essais avec elle. Techniquement, ça roule mais les clients ne sont pas toujours au rendez-vous. Peu à peu, les circuits sont modifiés pour mieux coller à la demande. Dépliants, publicités et reportages les font connaître. La clientèle est variée : personnes isolées, résidents de la maison de retraite, de lotissements ou du camping, touristes, commerçants du bourg de Rochefort-en-Terre où il n'existe pas de commerce alimentaire. On papote autour de la roulotte : « *le cheval attire petits et grands et crée un échange très convivial.* »

Pour le moment, cette activité complémentaire génère un chiffre d'affaires modeste – 9 000 euros la première saison – mais Violaine trouve l'expérience très positive à tous les niveaux : service à la population, animation, publicité pour la supérette qui a augmenté son chiffre d'affaires de 2 %, embauche d'une apprentie à l'année... Autant de récompenses à l'issue de mois de travail intenses, aussi grisants qu'éprouvants. Les choses se sont peu à peu organisées, une solution a été trouvée pour loger la roulotte et le cheval près du magasin et l'attelage a pris ses marques sur les petites routes. Violaine et Stourm proposent même à chaque tournée d'accueillir gratuitement un passager. Une occasion unique de partager cette aventure pas banale et de découvrir le pays...

Une première

Du matériel hippomobile subventionné par le Fisac (fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce), c'est du jamais vu ! Autres aides versées par le conseil régional et le programme européen Leader. Budget 20 000 euros dont : roulotte 11 000 euros, cheval et dressage 3 500 euros, formation 1 500 euros.

Roulotte librairie

Dans le Tarn, une roulotte librairie accueille artistes, conteurs et publics de tous âges sur les marchés, salons et festivals : www.auberge-des-legendes.com/accueil, « où nous trouver ».

Le pain de Pépette

À Chancelade (Dordogne), le jeudi à la belle saison, le boulanger Alain Boisseau fait une tournée avec sa jument Pépette. Tél. 05 53 03 51 04, <http://boulangerieboisseau.fr>.